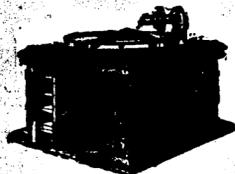
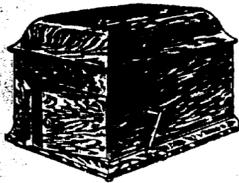


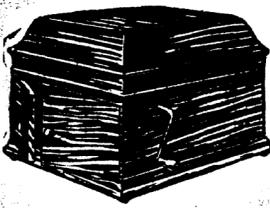
PHILIP WERLEIN, Limited Nos. 605-607-609 RUE DU CANAL



Victrola VI, 6 Records.
Prix \$29.50.



Victrola VIII, 6 Records.
Prix \$44.50.



Victrola IX, 10 Records.
Prix \$57.50.



Victrola X, 10 Records.
Prix \$82.50.



Victrola XI, 12 Records.
Prix \$109.



Victrola XIV, 12 Records.
Prix \$159.



Victrola XVI, 12 Records.
Prix \$209.

Conditions—Un quart comptant, le reste en six paiements mensuels égaux.

SPORTSMEN'S SPECIAL

FRISCO LINES

LOUISIANA SOUTHERN R. R.
(N. O. T. & M. R. R. CO., LESSEE)

SHELL BEACH

TOUS LES DIMANCHES

Départ 5:00 A. M. || Départ Shell Beach 4:10 P. M.
Ar. Shell Beach 6:05 A. M. || Ar. Nouvelle-Orléans 5:15 P. M.

Arrêts: Rue Poland, Avenue Friscoville, St. Bernard, Reggio, Ysclosky.

SERVICE PAR MOTOR-CARS

\$1.00 Aller et Retour SAMEDI ET DIMANCHE sur tous les trains.

Pêche et chasse de premier choix. Appât sur les lieux à Shell Beach. Bon Restaurant.
Le service ci-dessus est en plus des trains réguliers.

IL NY A PAS DE PETITES ECONOMIES

Madame de Varignes tira brusquement son mari par la manche.

— Non, mon cher! Je ne veux pas que nous allions déjeuner là... Je crois vraiment que vous avez perdu la tête.

— Pourquoi donc?

— Comment?... Vous me demandez pourquoi?... Vous ne vous rappelez donc pas ce que nous avons payé hier à déjeuner? Dix-sept francs!... C'est une ruine!

— Eh bien, quoi?... Dix-sept francs, ce n'est pas la mer à boire... Nous avons mangé un bon déjeuner excellent et du poulet grillé... Vous ne supposez tout de même pas que nous allons aller au bouillon?

— C'est ça! C'est ça!... s'écria Mme de Varignes. Emportez-vous! Dites-moi des choses blésantes! Ah! vous savez bien toujours le même, gaspilleur et violent!

M. de Varignes, sentant gronder un orage redoutable, baissa le front, résigné. Enfin, il demanda doucement:

— Alors, dites-moi où vous voulez déjeuner, Marie-Thérèse?

— Où je veux déjeuner? Comme si c'était moi qui commandais! Allons où vous voulez, mon ami, mais pas ici!

— Chez Biffara?

— Ce serait insensé...

— Chez Victor?

— Ah! non, par exemple. C'est encore plus cher!

— Au Café de Belgique?

— Jamais de la vie!

— Enfin Mme de Varignes décria...

— Allons à l'hôtel de Rome et de Vercingétorix. C'est toujours là que papa et maman déjeunent. C'est excellent, et au moins, ça ne coûte que trois francs!

— Que votre volonté soit faite, Marie-Thérèse! murmura M. de Varignes sur un ton désespéré.

L'hôtel de Rome était une garniture morose où l'on donnait aux clients, sous prétexte de leur servir une cuisine bourgeoise, une nourriture de pensionnat. Le bœuf bouilli, les ratas, les haricots à la nage et les soubres pruniaux y sévissaient avec une rigueur toute quotidienne.

— Tant pis!... songea M. de Varignes. Je ne mangerai pas.

Il avait faim cependant, et il était extrêmement gourmand. Mais il sacrifiait volontiers les douceurs d'un bon déjeuner pour s'élancer à une scène de sa femme.

Il machonna donc, à l'hôtel de Rome, une viande indéfinie, perdue au fond d'une sauce indéfinissable. Il grignota une douzaine de flageolets. Le tout, du reste, était exécrable.

— Eh bien, lui dit Mme de Varignes, sur un ton satisfait, n'avez-vous eu raison de vous amener ici?... Voyez quelle économie j'ai vous fais faire!... Et c'est excellent!

Elle pouvait bien dire ce qu'elle voulait, car elle n'avait mangé de rien. Elle ne déjeunait pas, de peur d'engraisser.

— Allons prendre un café!... hasardait timidement M. de Varignes.

— Un café?... Pourquoi faire?... protesta Mme de Varignes. Mon Dieu, comme vous avez des besoins factieux, mon pauvre ami! Mais si j'étais comme vous, nous n'y suffirions pas!

— Il ne répondit pas. Et, calme,

il alluma un cigare.

— C'est comme vos cigares! Est-ce l'habitude de dissiper ainsi de l'argent en fumée?... Quand il y a des pauvres gens qui manquent de pain.

— Que faisons-nous?... dit M. de Varignes. Nous aurions pu aller à Longchamp?

— A Longchamp? Perdre le pain de nos enfants?... Non, mon cher, nous ne sommes pas dans une situation à nous permettre de telles folies. D'abord j'ai des courses à faire. Vous savez pourtant bien que j'ai ma robe à essayer! Et puis il faut tout de même que je me commande un chapeau.

— Je vous accompagne, Marie-Thérèse, fit M. de Varignes. Par où commençons-nous?

— Allons d'abord aux Galeries Née-Plus-Ultra... Oh! n'avez pas peur!... Je n'ai pas grand-chose à acheter, et ce n'est pas pour moi, des tabliers pour les domestiques, et voilà tout.

Les Galeries Née-Plus-Ultra étaient à deux cents mètres de l'hôtel de Rome et de Vercingétorix.

— Cependant Mme de Varignes hêla un taxi-auto.

— Nous aurions peut-être pu y aller à pied, risqua M. de Varignes, c'est si près!

— Mais c'est très loin, au contraire! affirma catégoriquement Mme de Varignes.

Il y avait naturellement une exposition aux Galeries Née-Plus-Ultra. Les occasions y étaient innombrables, et tout, littéralement, était en solde. Les corsages, les chemisettes, les bas de soie, la lingerie, les vêtements tout était pour ainsi dire donné à la clientèle.

— Ainsi Mme de Varignes ne payait que 25 fr. 50 un corsage qui était marqué 315 francs.

— Voyez! dit-elle à son mari. J'y gagne soixante-dix francs!... Que voulez-vous?... Je suis bien forcée d'être économe!

Mais elle dénicha une occasion bien sensationnelle encore. Elle obtint pour 800 francs un splendide manchon ayant une "valeur réelle" de 1,200 francs.

— Encore un manchon! s'écria M. de Varignes. Mais vous en avez déjà trente-six!

— Vous ne savez pas ce que vous dites, tenez!... répondit Mme de Varignes sur un ton méprisant. Mais vous me laisseriez bien sortir toute nue, vous, du moment que vous avez tout ce qu'il vous faut!

Mme de Varignes découvrit encore une affaire d'or; un collier pour son chien, un collier merveilleusement orné de pierres précieuses, soldé à quinze louis.

— Voyons, Marie-Thérèse, n'achetez pas cette horreur-là pour moi!... implora timidement M. de Varignes.

— Naturellement! Vous ne ferez pas, cette petite bête!... Vous ne pensez qu'à vous, les hommes... Kiss, au contraire, a absolument besoin de ce collier. D'autant plus qu'il est pour rien!

Pendant deux longues heures, Mme de Varignes erra ainsi dans le magasin. Elle acheta également un nécessaire de toilette en émail, un sac à main et une ombrelle... Une ombrelle, au mois d'octobre, c'était un peu inutile. Mais c'était encore une occasion surprenante.

— Elle se servira l'été prochain!

M. de Varignes savait parfaitement à quoi s'en tenir. L'ombrelle, l'été prochain, serait démodée et passerait entre les mains de la femme de chambre. Mais il se garda bien de protester.

Enfin, parce qu'une femme d'intérieur doit vraiment songer à tout, Mme de Varignes fit emplette de tabliers.

— Eh bien, mon cher, vous ne vous plaindrez pas de mes toiles, j'espère?... dit-elle en sortant. Quand je pense que je n'ai seulement rien acheté pour moi!

— Très bien! Très bien, Marie-Thérèse. Où allons-nous maintenant?

— Ils allèrent chez le couturier. Puis ils coururent chez la modiste. La nuit déjà tombée, une jolie nuit de Paris légère et tendre.

En passant rue de la Paix, Mme de Varignes acheta quelques petits flacons de parfums qui lui étaient tout à fait indispensables. Elle acheta aussi une petite brosse en or pour les cils et une pâte spéciale réservée aux ongles des pieds.

Mais il y eut soudain de grands cris dans la foule. Les camelots criaient une troisième édition des journaux du soir et annonçaient une terrible catastrophe en mer.

M. de Varignes, négligemment, arrêta un des camelots et contre cinq centimes, lui prit un journal.

Mme de Varignes alors haussa les épaules avec pitié:

— Mon pauvre ami! fit-elle avec commisération. Vous serez bien toujours le même! Et dire que c'est à des bêtises pareilles que vous gaspillez tout votre argent!

MAURICE PRAX.

E. CLAUDEL OPTICIEN
318 RUE DU CANAL
Successeur de E. & L. Claudel
— En face de la plus grande Maison Blanche
PRÈS BARONNE
Pas de Succursale Verres de Contact

"VICTOR" COIFFEUR FRANÇAIS
Établi depuis trente ans.
Spécialité de coupe de cheveux et taille de barbe
VICTOR PELLARQUE, Propriétaire
328 rue Bourbon Nouvelle-Orléans

Pharmacie Française de Crouère
Deux Établissements: Coin Bourbon et Conti
Coin Magazine et Thulé
MARTIAL CASTEL, Gérant
Téléphones: Main 1978—Jackson 1067
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

L. FERINA
ÉPICERIE, VINS, LIQUEURS, CIGARES, TABACS
PHONE HEMLOCK 2167
Coin St. Philippe et Avenue Claiborne
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Phone Main 7580-W
328 RUE BOURBON
(En face de l'Opéra Français)
PARFUMERIE PARISIENNE
Dr. P. Constant Picket
Fabricant de Parfumerie Française
Seuls Agents: Pharmacie Brown, 929 Canal
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

JOS: OWIN
Fondeur d'Or et d'Argent et Expert
Bureau: 222 RUE BOURBON
Heures: 11 heures 30 de matin à 1 heure
30 de l'après-midi et de 4 à 6 heures
Les plus hauts prix payés pour le vieil or, l'argent et le platine.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Institution Guillot

1308 Rue Dauphine
La réouverture des classes aura lieu
LE 15 SEPTEMBRE 1913



JEAN SERIO
COIFFEUR PARISIEN
Salon de Coiffure du "Old Absinthe House"
Coupe de Cheveux et Taille de Barbe une spécialité
No. 238 Rue Bourbon
NOUVELLE-ORLÉANS